

La culture dans les manuels FLE.

Étude analytique de quelques aspects culturels dans *Alter Ego+ 1 et 2*

Esma ABOUDI

Université Frères Mentouri. Constantine 1

Résumé : Les spécialistes en didactique des langues s'accordent sur l'importance de la prise en compte de la dimension culturelle dans tout enseignement/apprentissage de la langue. Ceci nous a incitée à nous interroger sur sa présence et ses différentes formes de manifestation dans les manuels les plus utilisés dans les écoles privées de langue à Constantine, à savoir, *Alter ego+ 1/2*. Notre étude montre que la culture est assez présente dans ces manuels, elle se manifeste principalement à travers les carnets de voyage et les points culture. Ce travail met également en évidence la présence de différentes activités qui permettent à l'apprenant de comprendre la culture cible en passant par la compréhension de sa propre culture. En d'autres termes, grâce à ces activités qui incitent à la réflexion sur les deux cultures, les apprenants pourraient développer une compétence indispensable à toute communication en langue cible, la compétence interculturelle. **Mots-clés :** dimension culturelle, compétence interculturelle, français langue étrangère, culture, interculturalité.

Abstract: Specialists in language didactics agree on the importance of taking the cultural dimension into account in any teaching/learning of the language. This pushed us to wonder about its presence and the different forms in which it manifests in the most commonly used textbooks in private language schools in Constantine, namely, *Alter ego+ 1/2*. Our study shows that culture is quite present in these textbooks; it mainly shows through travel journals and culture points. This work also highlights the presence of different activities that allow the learner to understand the target culture via an understanding of their own culture. In other words, learners could develop a crucial skill to any target language communication which is the intercultural skill, thanks to these activities that encourage reflection on the two cultures. **Keywords:** cultural dimension, intercultural skill, French as a foreign language, culture, interculturalism

Introduction

Depuis très longtemps, beaucoup de jeunes algériens montrent de l'intérêt vis-à-vis de la langue française. Leurs sources de motivations sont aussi bien diverses que multiples, nous en citons : le travail, les études (que ce soit en Algérie ou dans un pays dans lequel le français est une deuxième langue ou une langue officielle), les voyages, la télévision (pour comprendre des émissions, des films etc), internet (faire des recherches et communiquer avec des personnes parlant français) etc. Ils se dirigent donc vers les écoles privées de langues afin d'apprendre le français.

Pour assurer l'enseignement/apprentissage du FLE dans ces écoles, les responsables font appel à des méthodes de français conçues pour les étrangers. Les écoles sur lesquelles porte la présente étude utilisent comme supports didactiques les manuels *Alter ego+*. Une méthode qui prend en compte les différentes compétences décrites par le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECRL) comme l'ont montré certaines recherches antérieures.

En effet, les spécialistes s'accordent sur l'importance de la dimension culturelle de la langue ainsi que la relation « indissociable » (L. Porcher¹) entre la langue et la culture « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit ». Pour les raisons précitées, nous nous intéressons, dans le cadre de cette recherche qui s'inscrit dans le champ de la didactique des langues-cultures à la place accordée à cette dimension dans les manuels *Alter ego+ 1* et *2*. Nous cherchons également à savoir quelles sont les formes de manifestation de la culture dans ces manuels ? Permettent-elles à l'apprenant de développer une compétence interculturelle. Afin de répondre à ces questions, nous avons opté pour une étude descriptive de ces manuels.

La culture et l'interculturel dans *Alter ego+ 1* et *2*

Les points cultures constituent l'une des deux principales formes de manifestation de la culture cible dans les manuels *alter ego+*. Ils apportent des informations, des précisions et des éclaircissements sur des données d'ordre culturel parfois implicites dans les supports afin d'amener l'apprenant à les interpréter et à interagir dans la classe.

¹ PORCHER, L., (1995), *Le français langue étrangère*, Paris, Hachette, p.53.

Les doubles pages des carnets de voyage qui clôturent chaque dossier constituent pour l'apprenant un autre moyen pour accéder à la culture cible. Ces carnets de voyages portent sur des thèmes déjà abordés dans le même dossier mais de manière plus approfondie. Ce qui permet à l'apprenant d'élargir ses connaissances sur la culture cible et de réaliser des activités (inter)culturelles interactives.

La culture est présente aussi de manière implicite dans différentes activités de compréhension/production orale et compréhension/production écrite.

Aspects culturels relatifs à la culture cible

Les supports utilisés pour travailler la culture révèlent la présence de deux cultures : culture cultivée et culture partagée, les sujets traités sont aussi intéressants que pertinents, ils éveillent la curiosité des apprenants et suscitent leur intérêt vis-à-vis de la culture française en exposant plusieurs aspects de celle-ci, souvent relatifs à la vie en France et par conséquent les amènent à réfléchir sur leur propre culture et établir des comparaisons entre les cultures présentes. Nous en citons : les Français et internet, la colocation, les fêtes et les traditions françaises, la France d'outre-mer, le système éducatif en France etc. À ce sujet, G. Zarate² explique que « comprendre une réalité étrangère, c'est expliciter les classements propres à chaque groupe et identifier les principes distinctifs d'un groupe par rapport à un autre. »²

Présence d'aspects positifs/négatifs relatifs à la culture cible

Les manuels *Alter ego+* 1 et 2 font preuve d'objectivité car ils présentent différents aspects de la culture cible sans aucune valorisation ou dévalorisation. Nous y trouvons des aspects positifs comme l'importance du sport pour les français (p.63.A1), le système de santé qui constitue l'un des meilleurs au monde etc. Quant aux aspects négatifs, nous citons le chômage et les incivilités dans les transports en commun.

La prise en compte de ces deux aspects de la culture étrangère permet d'éviter son idéalisation par les apprenants qui pourraient la considérer comme supérieure à leur propre culture ou l'inverse dans le cas où c'est son aspect négatif qui prime.

² ZARATE, G., (1993), *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris, Crédiff- Hatier.

Présence de la culture maternelle de l'apprenant et l'incitation à la réflexion sur cette culture

Étant donné que la méthode Alter ego+ est destinée à un large public, il ne peut s'agir d'une seule culture maternelle mais de plusieurs cultures raisons pour laquelle la culture algérienne n'est pas présente de manière explicite mais l'apprenant est souvent invité à parler de sa culture grâce aux questions : « Et chez vous ? » et « Dans votre pays ? ». Il s'agit donc souvent d'activités autour de la culture française dont l'objectif est d'amener l'apprenant réfléchir sur sa propre culture et à établir des liens entre les deux cultures présentes en se basant sur les éléments existant dans la culture cible afin d'en trouver les similitudes et les différences dans leur propre culture. Nous retrouvons dans les manuel plusieurs consignes incitant à la réflexion sur la culture source telles que : « *Vous présentez une fête importante de votre pays pour le dossier du magazine Mode de vie. En petits groupe, préparez les informations à donner : le nom de la fête, la date, les rituels* »(p.110), « *Qui sont les monstres sacrés dans votre pays ?* »(p.111), « *Quelles sont les superstitions du quotidien dans votre pays ?* », « *Le système éducatif dans votre pays prévoit-il des stages professionnels pendant les études secondaires ?* ». Ce type d'activités permet à l'apprenant de s'attarder sur certains éléments de sa culture pour mieux la comprendre car comme l'explique les spécialistes en didactique des langues étrangères ; la compréhension de la culture cible passe par la compréhension de la culture source.

Incitation à l'engagement et à l'échange avec l'autre

Alter ego+ propose plusieurs activités qui incitent les apprenants à établir des comparaisons entre la culture enseignée et la culture source, à interagir et s'engager à travailler en groupe. Ce type d'activités favorise l'apprentissage de la culture cible et son application en donnant à l'apprenant la possibilité de s'exprimer sur le sujet dont il est question dans l'activité comme l'illustrent les deux activités suivantes sur le partage des taches dans le couple : « *Prenez connaissance des chiffres suivants et réagissez. Etes-vous surpris par ces chiffres ? Correspondent-ils à la réalité dans votre pays ?* », « *Lisez l'article suivant et échangez. 1- Quelles tache(s) domestique (s) faites-vous sans problème ? Quelle tache détestez-vous ? 2- Comment se fait le partage des taches dans votre famille ?* (activité 4 et 5, p. 93. A1).

Présence d'activités permettant d'acquérir la culture cible

Les activités les plus prisées par Alter ego+ pour travailler la dimension culturelle s'articulent autour de la production orale et écrite. Il s'agit, le plus souvent, d'un texte support qui propose des pistes de réflexion sur des thèmes culturels aussi variés que motivants pour les apprenants. Nous citons quelques exemples de travaux de groupe ou exercices de type interactif :

« Echangez ! 1- Découvrez les Trophées de Femmes en Or et une des lauréates, « Femme d'exploit ». Que pensez-vous de ces trophées ? Selon vous, sont-ils utiles ? Est-ce qu'un concept similaire existe dans votre pays ? 2- Quelle femme proposeriez-vous dans cette catégorie pour les prochains Trophées des Femmes en Or ? Pourquoi ? Racontez son exploit/son parcours. » (Activité 11, p. 133. A2).

Le recours à ce genre d'activités est d'une grande importance car il offre à l'école, dont l'objectif n'est pas seulement d'amener les apprenants à acquérir des savoirs linguistiques et des compétences communicatives, la possibilité de les former et les préparer pour leur future vie sociale et professionnelle d'où l'importance du travail collaboratif. A travers ces activités, l'apprenant acquiert des attitudes indispensables à la vie en groupe comme : le respect de la parole de l'autre, la capacité à écouter ses pairs et de prendre en considération chacune de leurs paroles, il apprend aussi à mieux connaître la langue, la culture française et leurs règles d'utilisation. Les apprenants constituent un groupe hétérogène, une caractéristique relative à la classe du FLE car les apprenants n'ont eu ni la même éducation, ni le même vécu, leurs modes de vie, leurs cultures et leur visions du monde sont différents. Cette diversité, souvent source de problème en classe de FLE est un véritable obstacle pour l'enseignant aussi bien que l'école c'est pourquoi une prise en compte d'une telle hétérogénéité est nécessaire, elle donne la possibilité aux apprenants de s'exprimer, d'échanger ainsi que de s'expliquer afin de comprendre l'autre et de se faire comprendre, le travail de groupe pourrait donc se présenter comme solution.

Mise en évidence du lien existant entre la langue et la culture cible

Tout individu engagé dans une interaction verbale avec l'autre doit tenir compte du rôle et du statut de son interlocuteur ainsi que du type de relation qu'il entretient avec lui dans ce contexte de communication qui les réunit. L'efficacité d'une telle communication dépend du choix des formes linguistiques et langagières inhérentes à la situation de communication dont

il est question : salutations, formules d'adresse etc. En d'autres termes, il s'agit de prendre en considération le lien existant entre la langue et la culture cibles.

Nous trouvons dans les manuels des activités qui favorisent l'interculturalité, celles-ci amènent les apprenants à adopter des comportements langagiers, à choisir des mots et à produire des énoncés convenables à la situation culturelle de la langue cible. Sur le thème des salutations par exemple Alter ego+ propose des activités langagières qui prennent en considération le contexte culturel formel de la langue cible, par exemple ; dire « bonjour madame/monsieur, vous allez bien ? » au lieu de « salut !, tu vas bien ? ». Ces expressions sont réservées à un contexte informel. En ce qui concerne la prise de congé, il est expliqué à l'apprenant que « au revoir, monsieur/madame » se dit dans une relation formelle alors que « salut, ciao » sont utilisés dans une relation informelle. L'accent est également mis sur l'utilisation du vouvoiement avec une personne que l'on ne connaît pas, dans une relation formelle (commerciale, professionnelle ou hiérarchique etc.), le tutoiement avec les personnes que l'on connaît et qui sont assez proches, autrement dit, dans une relation informelle (amicale, familiale etc.) et les formules de politesse qui conviennent aux deux contextes précités comme : s'il vous plait/ s'il te plait, je vous en prie/ je t'en prie etc.

S'exprimer sur la culture cible

Les manuels Alter ego+ offrent aux apprenants la possibilité de s'exprimer sur différents sujets en privilégiant les travaux de groupe. L'interaction entre eux est largement prise en compte comme le montrent par exemple les activités proposées dans le carnet de voyage « Double sens » qui donnent aux apprenants la possibilité d'échanger, de réfléchir et de débattre sur certaines expressions idiomatiques françaises, de tenter de trouver le sens d'autres expressions comme : « *Avoir plusieurs cordes à son arc* », « *Décrocher la lune* » etc avant de les inviter à établir des comparaisons avec celles employées dans leur langues pour les mêmes contextes. Dans la dernière activité de ce carnet de voyage, les apprenants sont d'abord confrontés à de nouvelles expressions et ils doivent dire s'ils les connaissent ou non, ensuite il leur est demandé de donner d'autres expressions idiomatiques françaises. Ainsi, les apprenants vont échanger des connaissances culturelles et vérifier ensemble leurs sens. Le même manuel leur présente des témoignages sur certains usages en France (p.58) et leur demande d'exprimer leur réaction « *Etes-vous surpris par les usages en France ?* » avant de les inviter à les comparer avec les règles adoptées dans leur pays pour les mêmes situations.

Les stéréotypes

Après observation des manuels, nous pouvons dire que les stéréotypes ne sont pas très présents dans les manuels à l'exception de quelques exemples, nous citons ceux évoqués dans la deuxième partie de la leçon, intitulée « découvrir des stéréotypes » (p .54.A2) ou les apprenants découvrent ce que les Belges pensent des Français en lisant un article de magazine présentant les résultats d'une enquête sur les Français vus par les Belges et dont la couverture contient une caricature représentant une femme qui promène son chien, un stéréotype sur les Français; les Français ont tous des chiens. On retrouve les stéréotypes à la page suivante à travers deux vignettes d'une bande dessinée ou est racontée une blague qui fait allusion aux Belges vus par les Français. Sur la vignette, nous voyons des hommes différents : un policier, un homme en costume, un prêtre et un homme âgé portant un béret dans un café dans lequel un serveur leur raconte quelque chose qui les fait rire, c'est une blague sur les Belges. Ce qui attire particulièrement notre attention c'est l'homme qui porte un béret car il s'agit d'un grand stéréotype sur les Français ; le Français porte un béret. Après l'activité portant sur les vignettes, les apprenants sont invités à écouter un enregistrement dans lequel des Belges racontent des blagues sur les Français évoquant des stéréotypes sur ces derniers, à savoir les Français ont un complexe de supériorité. A la fin de la leçon, les apprenants (activité 15 p.55 A2) échangent en groupe à propos des blagues racontées dans leur propre pays, des stéréotypes qu'ils ont sur les Français ainsi que des stéréotypes sur leur pays à l'étranger. De telles activités permettent à l'apprenant de réfléchir sur la culture de l'autre ainsi que sa propre culture et prendre de la distance vis-à-vis de cette dernière. Selon Puren, l'enseignement de la culture doit dépasser le simple fait de décrire des faits culturels afin d'atteindre un certain niveau de compréhension de ces faits d'où l'importance de la mise en place d'une démarche interactionniste de l'approche interculturelle qui « *opère un nouveau et radical renversement de perspective, puisque la question didactique essentielle n'est plus la définition des contenus culturels étrangers, mais d'une part les effets formatifs que l'on souhaite voir se produire chez les élèves au contact de la culture étrangère (développement de l'ouverture et de la tolérance culturelles, correction des stéréotypes, meilleure connaissance de sa propre identité culturelle...) et la préparation des élèves à la gestion des contacts interculturels auxquels ils seront de plus en plus confrontés à l'avenir. La question culturelle n'est plus tant « enseigner quoi ? », ni même « apprendre quoi ? » que « apprendre pourquoi et pourquoi faire ? »* »³.

Les malentendus

Lorsqu'un apprenant, après avoir suivi un enseignement du français langue étrangère avec un manuel de FLE entre en communication avec un natif, des difficultés de communication dues aux différences culturelles en grande partie apparaissent. A partir du moment où chacun se réfère à ses propres codes culturels, ces interlocuteurs pourraient recourir à des interprétations erronées qui causent souvent des malentendus. Ces derniers constituent un véritable obstacle pour la communication. Un bon manuel de FLE doit donc informer l'apprenant sur les malentendus culturels liés à la langue française, les mettre en évidence et proposer un travail de sensibilisation basé sur la compréhension de ces malentendus afin de l'amener à développer une compétence communicative. Or, les manuels qui font l'objet de cette analyse ne proposent pas des activités permettant de travailler ces éléments impératifs à la communication mentionnés précédemment à l'exception des activités élaborées à partir d'une page internet (p.58. A2) qui aborde les différences culturelles à travers les témoignages de l'un des partenaires de couples binationaux (p.59. A2) et un guide contenant les règles de savoir-vivre en France. Dans un premier temps, il est demandé aux apprenants de lire et d'identifier l'objectif de la page, ensuite ils doivent mentionner les pays évoqués ainsi que les usages qui correspondent à chacun de ces pays avant de compléter le guide. Le premier document permet aux apprenants de prendre conscience des différences et malentendus culturels, il s'agit d'un bon exemple de compréhension de malentendus car les couples dont on parle dans ce document sont différents de culture et de nationalité mais ont réussi à se comprendre et à vivre ensemble grâce l'échange et la communication. Il permet aussi de les préparer aux différences entre les règles de savoir-vivre en France et celles de leur pays, l'Algérie car désormais l'apprenant est conscient que les usages culturels changent d'un pays à l'autre, ce qui n'exclue pas son pays d'origine et celui dont il apprend la langue. Grâce au deuxième document, l'apprenant découvre certaines règles en relation avec la culture française et essaie de les comparer avec celles de son pays, les malentendus sont donc évoqués de manière implicite. En effet, pour que ce type d'activité soit vraiment efficace, l'enseignant doit jouer le rôle d'un véritable médiateur culturel en variant les exemples et les explications, en parlant des différences aussi bien que des ressemblances, il doit aussi apprendre aux apprenants à se mettre dans un autre contexte, à la place d'un autre individu dont la langue et la culture sont différentes et ce afin que ces apprenants comprennent et s'approprient la culture de l'autre pour mieux communiquer avec lui.

Le statut de l'apprenant

Dans les manuels, certaines activités laissent comprendre que l'apprenant n'est pas considéré comme un simple apprenant d'une langue étrangère qui a seulement besoin d'une compétence communicative mais plutôt un médiateur ou intermédiaire de sa langue maternelle, apte à représenter sa culture dans la langue cible, dont le rôle est de faire découvrir et surtout de faire comprendre à l'autre sa propre culture en s'exprimant sur différents thèmes. Plusieurs exemples mettent en évidence ce rôle comme la consigne « *Quelles sont les superstitions du quotidien dans votre pays ?* » (p.83) que nous avons mentionnée précédemment. Les plus fréquentes sont : « *et chez vous ?* », « *et dans votre pays* » que nous avons aussi précitées car leurs objectifs sont multiples. Nous pouvons donc dire que les apprenants sont vus comme des ambassadeurs de leur culture.

Développer une compétence interculturelle

La culture est abordée à travers les doubles-page appelées « carnet de voyage » qui clôturent chaque dossier ainsi que « les points culture » présents dans chaque leçon, dans les deux volumes. Ces derniers donnent généralement des informations à contenu culturel et proposent des activités en relation avec ces informations. Le carnet de voyage se présente comme une synthèse des sujets traités dans le même dossier, le plus souvent il présente des informations sur la culture française et rarement la culture francophone ou autre et propose des activités socioculturelles et interculturelles dont la réalisation se fait individuellement ou en groupe. Il est souvent demandé aux apprenants de faire des comparaisons entre la culture cible et leur propre culture, ce qui pourrait les amener à développer une attitude plus réflexive sur leur culture, autrement dit se décentrer de cette culture, ainsi ils peuvent développer une compétence interculturelle. Selon, M. Abdallah-Preteuille³ « le discours interculturel induit un questionnement sur les autres cultures, sur autrui, que sur sa propre culture. C'est ce processus en miroir qui fonde la problématique interculturelle »⁴ mais, un tel travail n'est pas sans risque car il peut entraîner les apprenants à la stigmatisation de l'une des cultures présentes d'où l'importance du rôle attribué à l'enseignant par l'approche interculturelle, à savoir « médiateur culturel ».

Le choix de ce type d'activités contribue au développement de la compétence culturelle chez les apprenants en leur offrant la possibilité de connaître l'autre culture à travers les

³ ABDALLAH-PRETCEILLE, M., *L'éducation interculturelle*, PUF, 2004, coll., « Que sais-je ? », p.41.

informations présentes dans les parties culturelles que nous avons précitées, d'essayer de la comprendre en cherchant les similitudes et les différences existant entre celle-ci et leur culture maternelle.

Présences des composantes de la compétence interculturelle

Pour acquérir une compétence interculturelle, l'apprenant doit disposer de certaines connaissances sur la langue et la culture cible (histoire, vie quotidienne, données géographiques, système éducatif...) et d'une aptitude cognitive qui lui permet d'établir et de maintenir une relation entre sa culture maternelle et la culture étrangère, mais pour ce faire, il doit aussi être capable d'abandonner les attitudes et les perceptions ethnocentriques vis-à-vis de l'altérité afin de mieux la comprendre et donc mieux gérer les malentendus culturels. Ceux-ci correspondent aux quatre composantes de la compétence interculturelle suivantes : « savoir », « savoir-être » ainsi que « savoir-apprendre ». La compétence interculturelle requiert, outre les compétences mentionnées précédemment un « savoir-faire » sur lequel, l'apprenant s'appuie pour manier les trois savoirs déjà évoqués afin de découvrir et de comprendre le nouveau système culturel et donc aboutir à une communication efficace avec l'autre. Vu l'importance de ces composantes qui constituent des éléments indispensables à l'acquisition d'une compétence interculturelle, nous allons essayer de voir si elles sont présentes dans les manuels Alter ego+ 1 et 2.

La première composante appelée « savoir » est très présente dans les manuels Alter ego+, notamment dans les carnets de voyage et les points culture ou plusieurs aspects de la culture française sont abordés comme le système éducatif français, les Français et l'environnement, livres fondateurs, rendez-vous festifs et culturels, quelques fêtes et traditions, la France d'outre-mer etc. Nous trouvons aussi dans ces mêmes manuels les résultats de certaines enquêtes relatifs à la vie culturelle en France sur les thèmes suivants : « Les Français et les superstitions » (P.82, A2), « métiers d'hommes », « métiers de femmes » (P. 132, A2), « Les Français et le sport » (P.63, A1), « Le partage des tâches » (P. 93, A1) etc

Les « savoir-être » trouvent aussi leur place dans ces manuels grâce aux nombreuses activités proposées. Les questions « *Et vous ?* », « *Et dans votre pays ?* », « *comparez avec la situation dans votre pays* » etc incitent les apprenants à comparer leurs propres connaissances avec celles nouvellement acquises et de réfléchir sur ce qu'ils apprennent. Autrement dit, l'apprenant est amené à établir une comparaison objective entre sa culture et la culture cible. Ces activités favorisent donc la décentration chez l'apprenant et l'incite à participer de manière active. D'autres activités qui nécessitent une prise de position ainsi qu'une

décentration de la part de l'apprenant sont aussi présentes dans les manuels comme dans le point de culture sur le programme Erasmus dans lequel est demandé aux apprenants de s'exprimer et de donner leurs avis par le biais de la question « *Que pensez-vous de ce programme ?* ».

Quant aux deux composantes « savoir-faire » et « savoir-apprendre », nous les retrouvons dans les deux manuels, souvent à travers des activités de jeux de rôles qui nécessitent le recours aux connaissances déjà acquises comme dans l'activité 7 (P. 27. A1). Dans cette activité, les apprenants sont invités à imaginer trois situations différentes dans lesquelles ils saluent ou prennent congé et de jouer ces scènes devant la classe après avoir appris l'usage de « tu » et de « vous ». Dans *Alter ego+2* (activité 7. P.39), les apprenants, après avoir découvert des annonces d'offre d'emploi doivent en rédiger deux autres en groupes. Pour réaliser cette activité les apprenants vont s'appuyer sur les connaissances qu'ils ont acquises précédemment dans la même leçon.

L'évaluation de la compétence interculturelle

Même si nous ne trouvons pas des activités ou des questions visant de manière explicite l'évaluation de cette compétence, nous ne pouvons affirmer qu'elle ne soit pas prise en compte dans les manuels. En effet, comme le soulignent les spécialistes, la culture et la langue sont étroitement liées, cette dernière est même considérée comme le véhicule de la culture. Ceux-ci nous amène à dire que toute activité réalisée en langue étrangère implique un recours à la culture qui y correspond c'est pourquoi l'évaluation des réponses des apprenants aux questions proposées dans les pages DELF portant sur la compréhension de l'oral et des écrits, la production écrite et orale comprend l'évaluation de la compétence interculturelle, nous citons quelques exemples comme le dialogue stimulé suivant : « *Vous voulez faire un voyage. Vous parlez avec l'employé (e) de l'agence de voyage. Dites quelle destination et quelle période vous intéressent, parlez aussi de l'hébergement et des activités souhaitées. L'employé (e) fait des propositions. Vous choisissez et réservez. Jouez la scène à deux.* » (P. 134). Dans cette activité l'apprenant doit aborder différents points comme la salutation et la prise de congé formelles, la destination, la période de voyage, hébergement et activités. Parmi ces points, celui qui nous intéresse le plus c'est le premier, à savoir la salutation et la prise de congé formelle car elle permet d'évaluer la compétence interculturelle, ici l'apprenant doit prendre en considération le contexte culturel, quand il s'adresse à l'employé, il doit utiliser le « vous » de politesse au lieu du « te », pour saluer l'employé il doit dire « Bonjour, monsieur/madame » et non pas « salut », pour prendre congé il peut dire « au revoir »,

« Bonne journée » et jamais « Ciao » etc. Ceux-ci ont été abordés précédemment dans la partie « Aide-mémoire » et « Point Culture » (P. 27).

Synthèse et aboutissements

De ce qui précède, nous pouvons dire que l'aspect culturel est assez présent dans les manuels Alter ego+ 1 et 2 à travers les rubriques « points de culture » dont la fonction est d'informer l'apprenant sur la culture cible et parfois l'amener à effectuer des comparaisons entre cette dernière et sa propre culture. Elle est également présente à travers les carnets de voyage qui se présentent comme un « élargissement ludique, culturel et interculturel ». Les informations présentes dans le carnet de voyage sont souvent suivies par des questions incitant à faire des comparaisons avec son propre pays telle que « Et chez-vous ? ». Un tel travail offre à l'apprenant non seulement la possibilité d'acquérir des connaissances sur la culture cible mais aussi de réfléchir sur sa propre culture, de s'ouvrir sur l'altérité et d'avoir la capacité à entrer en contact avec l'autre. Les points de culture et les carnets de voyages ne sont pas les seules formes de manifestation de la culture cible car cette dernière est aussi présente de manière implicite dans plusieurs activités de compréhension/ production orales et écrites qui prennent souvent en compte le lien existant entre la langue et la culture.

Les sujets privilégiés et les activités qui prennent en compte les différentes composantes de la compétence culturelle proposés dans les deux manuels suscitent un réel intérêt chez l'apprenant. Ceux-ci exposent différents aspects culturels de la vie en France qu'ils soient positifs ou négatifs et présentent des personnes dont l'âge, le sexe, le statut social et parfois la nationalité sont différents. L'apprenant est souvent invité à s'exprimer et à donner son avis sur ces sujets. Quant à la culture algérienne, les manuels proposent plusieurs activités permettant de travailler à la fois la culture cible et la culture source. En ce qui concerne cette dernière, elle est présente grâce aux questions « Et chez vous ? », « Dans votre pays ? » qui permettent à l'apprenant de réfléchir sur sa propre culture avant de l'exposer, ce qui laisse comprendre qu'il est considéré comme un médiateur culturel.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les manuels proposent plusieurs activités autour de la culture qui permettent à l'apprenant de développer une compétence interculturelle même si nous notons l'absence d'un travail approfondi sur les stéréotypes et les malentendus culturels. Quand à son évaluation, elle est présente de manière implicite car aucune grille n'est proposée.

Références bibliographiques

1. ABDALLAH-PRETCEILLE, M. 2004. L'éducation interculturelle. Coll : Que sais-je ? n° 3487, Paris : Presse universitaire de France.
2. ABDALLAH-PRETCEILLE, M. 1996. Vers une pédagogie de l'interculturel, Paris, La Sorbonne, INRP.
3. ABDALLAH-PRETCEILLE, M., Porcher, L. 1996. Education et communication interculturelle. Paris, PUF.
4. BEACCO, J-C. 2000. Les dimensions culturelles des enseignements de langues. Paris, Hachette.
5. BYRAM, M., ZARATE, G., 1998, « Définition objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle », *Le Français dans le monde*, n° spécial, Paris, Hachette, pp. 70-97.
6. PORCHER, L., 1995. Le français langue étrangère, Paris, Hachette.
7. PUREN, Ch., 1998. La culture en classe de langue : « enseigner quoi ? » quelques autres questions non subsidiaires. Dans : *Les langues modernes* n°4, 40-46.
8. ZARATE, G. 1993. Représentations de l'étranger et didactique des langues, Paris, CREDIF.
9. ZARATE, G. 1986. Enseigner une culture étrangère. Paris, Hachette.
10. Conseil de L'Europe, 2005. Cadre européen commun de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer, Paris, Les Editions Didier.